

I D A I ère,

P A P E S S E

---

INTERVIEW DE L'AUTEURE PAR ELLE-MEME

INTENTIONS DE MISE EN SCENE

## INTENTIONS DE MISE EN SCENE

---

JE BASERAI LA MISE EN SCENE D'IDA lère, PAPERASSE ,SUR TROIS POINTS:

L'INTRIGUE  
LA FARCE  
LA CARICATURE

### 1. L'INTRIGUE

Elle est simple et repose sur deux éléments:

A/ L'élection d'IDA lère, déclenche divers processus techniques incontrôlables et donc inquiétants. A savoir:

- la puissance d'action des computers
- la rapidité de la technologie.

Ces phénomènes modernes nous dépassent et nous mettent perpétuellement en retard sur la réalité. Les personnages ne contrôlent pas la situation.

B/ Le groupe que forment les "Révérendissimes Abbesses" reste obscur quant à ses personnes et à ses buts. Quand elles disent qu'il n'y a pas de complot international, on ne sait pas si elles mentent ou non. On peut supposer jusqu'à la fin qu'elles sont des milliers de "fausses bonnes soeurs" et qu'elles ont organisé un putsch. Or un putsch de femmes est un événement inconnu. Il est donc difficile d'imaginer à quoi "ça pourrait ressembler."

### 2. LA FARCE

Les éléments de farce interviennent tout au long de la pièce à intervalles réguliers, c'est-à-dire toutes les deux scènes.

Il y a: - changements de rôles  
- changements de costumes (déguisements)  
- méprises  
- irruptions de personnages dans des situations incongrues  
- et pour finir, le coup de la panne.

### 3. LA CARICATURE

Les personnages d'IDA lère, PAPERSE, ne sont pas réalistes. Ils sont caricaturés, tous, c'est-à-dire que leurs caractères sont indiqués "à gros traits". L'écriture ne les cerne pas de façon détaillée et ils ne sont pas faits pour être isolés, ni pour être observés à la loupe. Ils existent ensemble et dans le mouvement de l'intrigue.

Ainsi les Eminences et les Abbesses ne sont pas séparables. Ils ont chacun leur caractère bien trempé, leur façon d'agir et de parler bien sûr, mais au fond, les tableaux du conclave sont avant tout des "joutes sportives" entre les hommes et les femmes de cette assemblée. Les répliques qu'ils échangent sont comme des points qu'ils marquent ou qu'ils perdent. Le match qu'ils jouent est celui de leur carrière.

De même les couturiers représentent la "vivacité de la mode" aujourd'hui. Sa façon formidable de récupérer l'événement et de modifier l'allure, donc le comportement des gens. (Voir Mme Niochon). Les 3 couturiers ne jouent pas les détails de leurs contradictions personnelles, ils jouent à 3, "la haute couture" dans une situation cocasse, avec son insolence, son culot, ses préoccupations esthétiques, ses problèmes financiers.

Les banquiers caricaturent le monde professionnel masculin avec sa hiérarchie, ses secrétaires "pots-de-peinture", son milieu obscur des affaires. C'est un monde de jeu, mais ce jeu-là est dangereux, inquiétant et les risques ne sont jamais anodins. L'intrusion d'IDA lère, dans leur monde est inacceptable. Les banquiers de la banque mondiale, vivent la même révolte et le même sentiment d'injustice que des joueurs de casino expérimentés lorsqu'ils perdent tout leur argent en faveur d'un débutant qui n'a rien dans sa poche. L'angoisse du jeu de l'argent va jusqu'à la panique.

Gildas Bavard est une esquisse de l'anxieux suisse. Il a peur de tout. De la foule, des voyages, de son patron, de son employée, de son travail. Il fait tout pour cacher cette peur et pour la faire taire. Mais il est perpétuellement débordé par elle.

Georgette Brancher est le contraire de Gildas Bavard. C'est une aventurière. L'inconnu lui met le cœur en joie. Elle adore les imprévus. Elle aime rire, elle aime la farce. C'est une femme indépendante. Elle est insolente et caustique. Elle s'amuse de la panique des autres.

Le Père Quinconce est le type du fanatique. C'est un fou dangereux, prêt à tuer pour sa foi. Dans le contexte de la pièce, son fanatisme ne flanche jamais : il ne débouche que sur des situations comiques. (Balcon, confessionnal, assassinat de Mme Niochon déguisée en papesse)

Les femmes de ménage: dans le petit groupe il y a  
-la victime: Mme Niochon  
-la chef: Madame Patrizia  
-la rieuse qui s'en fout: Carmen.

Si je les ai inventées c'est parce que les femmes de ménage existent dans les plus hauts lieux du monde, car elles y travaillent. Je tenais absolument à ce qu'elles participent à cette aventure et j'ai voulu leur donner des rôles aussi importants qu'aux évêques et aux abbesses, car la plupart des femmes qui sont assises dans la salle de théâtre font le même travail qu'elles; mais sans salaire, sans intérêt, et sans aventure.

IDA lère, PAGESSE, EST UNE PIECE MOUVEMENTEE. JE VOUDRAIS REUSSIR A EN FAIRE UN SPECTACLE DROLE ET FEROCÉ ET COLORE, POUR LE PLAISIR DU PUBLIC.

Si je n'entre pas en matière sur le décor, c'est que je n'ai pas encore de décorateur (je suis en pourparlers avec plusieurs personnes). Ce qui est certain c'est que le choix des décors dépendra du budget dont nous disposerons pour ce poste.

\*\*\*\*\*

INTERVIEW DE L'AUTEURE PAR ELLE-MÊME

---

- Elle-même: Gisèle Sallin vous avez 36 ans. Vous travaillez dans le théâtre depuis bientôt 15 ans. Vous avez été comédienne, vous êtes metteuse en scène, ces 3 dernières années, vous avez été assistante de Benno Besson. Aujourd'hui, vous nous donnez à lire une pièce: IDA lère, PAPERASSE.
- L'auteure: Pourquoi cette idée d'une papesse?
- Elle-même: Vous appelez ça une catastrophe de fauteuil?
- L'auteure: Pour le plaisir d'imaginer une "catastrophe de fauteuil" telle que celle-ci. A savoir qu'une femme vole la fonction de pape à une éminence religieuse.
- L'auteure: Oui. Car l'existence d'une papesse n'aura jamais lieu qu'au théâtre, dans un fauteuil. C'est une fiction pure. C'est une farce, comme son titre l'indique.
- Elle-même: C'est vrai. Ida, ça ne fait pas très sérieux, mais pourquoi ce prénom?
- L'auteure: Ida, c'est un prénom impossible pour une papesse, tout comme la fonction est exclue pour une femme. D'ailleurs le mot lui-même de papesse est faux. Il faudrait dire "mamesse". "La mamesse Maria Victoria" par exemple, ça aurait de l'allure. Tandis que Ida, c'est un nom de servante, de fille de joie ou de serveuse de brasserie. Ce prénom n'a rien à voir avec le titre de papesse.
- Elle-même: IDA lère, PAPERASSE, c'est donc une fiction, une farce. Est-ce qu'il s'agit encore d'une pièce sur le pouvoir?
- L'auteure: Je dirais qu'il s'agit d'une farce sur la chute d'un pouvoir. La papauté, c'est un des grands pouvoirs.
- Elle-même: Est-ce qu'il s'agit d'une pièce anti-cléricale?
- L'auteure: Mais bien sûr. Elle est d'ailleurs "anti-beaucoup-de-choses"! Mais surtout elle est anti-morosité et anti-tristesse, et je l'ai écrite dans le but de faire rire. C'est une histoire caustique et insolente, mais j'ai plutôt l'impression d'être une sale gamine qui a joué un mauvais tour, que celle d'être une auteure qui a écrit une grande pièce à message!
- Elle-même: Parlons des personnages: combien y en a-t-il?
- L'auteure: 25. Mais la pièce se joue avec 18 acteurs: 9 comédiens et 9 comédiennes.
- Elle-même: Vous n'êtes pas peureuse! 18 acteurs, c'est une pièce injouable!
- L'auteure: Quand vous dites "injouable", vous pensez à des questions d'argent?
- Elle-même: Oui, bien sûr!

L'auteure: Il est vrai qu'une pièce à 18 acteurs est coûteuse. Mais si ma pièce était "injouable", ce ne serait pas à cause du nombre d'acteurs. Ce serait pour des raisons plus graves!

Elle-même: Alors qui sont ces personnages?

L'auteure: Je vais essayer d'être claire et pas trop longue. Mes personnages sont des caricatures. Pour vous donner une indication, IDA lère, PAPERASSE, pourrait être une bande dessinée.

Imaginez une seconde, qu'une papesse soit élue, alors que personne au monde n'avait pu le prévoir. Ce serait l'affolement général!

Dans ma pièce, j'ai donc imaginé cette agitation, cette inquiétude et par moment, cette panique.

Les personnages: ce sont des évêques, tous candidats à la papauté, qui essaient de comprendre ce qui leur arrive, et de démantibuler ce qu'ils croient être un complot international.

Un journaliste en retransmission directe qui couvre l'événement avec lassitude, comme si c'était la cinquantième fois qu'il se produisait.

Des couturiers qui viennent vendre une robe "haute couture" pour papesse.

Des femmes de ménage qui se trouvent impliquées dans cette affaire, car leur travail les fait accéder à ces lieux fermés au public.

Un portier mystique qui se sent pour mission divine d'assassiner la papesse et qui se trompe de cible.

Des banquiers en lutte contre une faillite internationale, car IDA lère se livre à des opérations bancaires peu habituelles.

Une opératrice radio, passionnée de technologie qui s'enthousiasme pour IDA lère.

Ce sont les personnages de la pièce. Je les imagine habillés avec grand soin. Les costumes modernes doivent être du dernier cri. Ceux des évêques et des abbesses hauts en forme et en couleur. Le tout légèrement exagéré.

Elle-même: Oui, je vois. Comme dans "Fellini Roma"

L'auteure: Ou comme dans IDA lère, PAPERASSE si vous voulez absolument une référence.

Elle-même: Je vois que vous avez beaucoup d'humour!

L'auteure: Oui, je pense avoir beaucoup d'humour, mais en l'occurrence je ne vous trouve pas drôle du tout. Ce besoin que vous avez de tout définir avant de voir ou d'entreprendre m'ennuie profondément. On dirait que vous avez perpétuellement peur d'être émue, ou touchée

ou déçue. IDA lère, PAPERASSE, est une pièce de théâtre écrite par une femme suisse de 36 ans. Cette pièce n'a rien à voir avec Fellini. Alors, peu importe à quoi ou à qui elle ressemble!

Si l'art cesse d'être un risque alors fondez une compagnie d'assurance qui rembourserait les billets des spectateurs mécontents. Ainsi vous aurez le fascicule des définitions d'un spectacle, et vous pourrez vous situer.

- Elle-même: Ce n'est pas ce que je voulais dire, vous le savez bien. Excusez-moi!
- L'auteure: Je ne vous excuse pas! Une créatrice, un créateur sait pertinemment qu'il est impossible ou presque, d'être original. Alors il ne supporte pas qu'on le lui dise! C'est simple! Et vous êtes bien placée pour le savoir!
- Elle-même: Bien. Gisèle Sallin, avez-vous d'autres projets? Une autre pièce?
- L'auteure: Oui. J'ai aussi un défi à relever. On m'a dit: "Ce n'est rien d'écrire une pièce, il faut en écrire deux"
- Elle-même: C'est dur comme défi!
- L'auteure: Non, je trouve que c'est excitant! Surtout lorsque cette réflexion est le cri du coeur de quelqu'un qui n'a jamais rien écrit.
- Elle-même: Vous pouvez nous parler de cette autre pièce?
- L'auteure: Non. Je vais pratiquer comme pour IDA lère. J'ai quelques idées et quelques personnages auxquels je tiens, et l'histoire se fait de jour en jour.
- Elle-même: Un titre peut-être?
- L'auteure: Oui. LE BAL DES POUSETTES.
- Elle-même: C'est dire que le travail d'écriture vous a plu?
- L'auteure: Oui. Mais c'est aussi parce que les auteures dramatiques sont peu nombreuses et que le théâtre manque gravement de textes de femmes. Aujourd'hui plus que jamais. Il faut donc s'asseoir à sa table et essayer d'inventer une histoire, des personnages, et écrire.
- Elle-même: Est-ce qu'il faut comprendre que vous vous forcez à écrire?
- L'auteure: Non, bien sûr. J'écris parce que j'ai des choses à dire, à raconter, des histoires à inventer, et une vision du monde qui n'est pas celle des hommes parce que ma nature est différente. J'écris parce que j'en ai envie et que ça me fait plaisir, et je préfère gagner ma vie en étant contente de mon travail. Ceci dit, l'écriture exige qu'on se mette à sa table et qu'on y consacre plusieurs heures par jour, régulièrement. C'est un effort de longue durée, mais c'est un beau pari à faire.

Je pense qu'il est important que les femmes écrivent des textes pour le théâtre, car la société a changé et que le 50% du public, au moins, est constitué

de femmes. Or le théâtre est un lieu public, fréquenté par des gens qui veulent se détendre, rire, pleurer, rêver. Il est donc capital que les femmes expriment, en art comme ailleurs, leurs visions du monde, leurs désirs, leurs rêves, et il serait normal que le 50% des spectacles soient conçus par elles. Seulement les femmes ont pour tradition professionnelle d'être mères, épouses et servantes et la création artistique ne leur est accessible que depuis peu de temps.

Mais il faut s'y mettre! Et vite!

Elle-même: Une dernière question, Gisèle Sallin: quel est votre souhait le plus cher actuellement?

L'auteure: Mettre en scène IDA lère, PAPERSE.

\*\*\*\*\*